

Gomphidae observés sur la Loire et l'Allier dans le département de la Nièvre

par Guillaume Orieux et Jean-Claude Laleure

En octobre 1988, faisant le point sur l'état de la prospection odonatologique dans le département de la Nièvre, débutée 5 ans auparavant, nous notions la présence de cinq Gomphidae au bord du fleuve Loire. Il s'agissait de *Gomphus pulchellus* Sélys, 1840, de *G. simillimus* Sélys, 1840, de *G. vulgatissimus* (L., 1758), d'*Ophiogomphus cecilia* (Fourcroy, 1785) et d'*Onychogomphus forcipatus* (L., 1758). Ces observations provenaient pour la plupart des environs de Decize, localité où réside l'un d'entre nous. Le reste de la Loire et de l'Allier n'avait pratiquement pas été prospecté.

Il faut dire que la prospection du "dernier fleuve sauvage d'Europe" n'est pas chose facile. A la différence de ce qui s'observe souvent sur un étang, les libellules ne pullulent pas le long de ce cours d'eau. Certaines zones sont désertées et il faut souvent marcher longuement au bord de l'eau pour rencontrer quelques Gomphidae, qui ont vite fait de traverser le fleuve. Pour peu que le temps soit favorable, c'est à dire chaud et non venteux, le sable des grèves réverbère les rayons solaires et la chaleur, devenue accablante, rend les déplacements parfois éprouvants.

Le 16 Juin 1989, l'un d'entre nous prospectait la Loire à Herry, sur sa rive appartenant au département du Cher. Il n'avait rencontré qu'un *O. forcipatus* mâle. Assommé par la chaleur et un peu découragé, il s'asseyait pour se désaltérer. A ses pieds, il remarquait alors une exuvie, posée sur la grève. La demi-heure suivante lui permit d'en trouver trois identiques sur la grève et six autres différentes sur les racines des arbres bordant le fleuve. A l'examen à la loupe et en utilisant la clé donnée par ASKEW (1988), ces exuvies se révélèrent appartenir à *O. cecilia* pour 6 d'entre elles et à *Stylurus flavipes* Charpentier, 1825) pour les 4 autres.

Tableau 1 - Distribution des exuvies récoltées le long de la Loire et de l'Allier.

SITES PROSPECTES	DATE	Gp	Gs	Gv	Sf	Oc	Of
Bonny-sur-Loire	26/6/89	-	1	-	1	14	4
La-Celle-sur-Loire	26/6/89	-	-	-	8	8	2
Marzy	18/6/89	-	5	-	6	3	4
Fleury-sur-Loire	18/6/89	1	6	-	2	13	12
Tinte	21/6/89	-	2	-	1	6	12
Devay	28/6/89	-	2	11	-	23	3
La Crevée (Charrin)	22/6/89	-	3	13	-	13	8
	23/6/89	-	3	-	-	10	8
Thareau (St-Hilaire-Fontaine)	23/6/89	-	5	-	-	8	8
Mars-sur-Allier	19/6/89	-	3	-	2	4	5
	21/9/89	-	4	1	1	8	1
Pont-du-Veurdre	19/6/89	-	4	-	-	4	1
Le Bouchet (Chantenay-St-Imbert)	19/6/89	-	-	-	5	-	-

Gp - *Gomphus pulchellus* ; Gs = *G. simillimus* ; Gv = *G. vulgatissimus* ; Sf = *Stylurus flavipes* ; Oc = *Ophiogomphus cecilia*
Of = *Onychogomphus forcipatus*

Ces deux espèces avaient déjà été observées dans le Cher, mais *S. flavipes* était inconnu du département de la Nièvre, qui n'est pourtant séparé du Cher que par la seule Loire. Nous décidâmes donc de rechercher des exuvies tout au long de la Loire et de l'Allier.

Cette recherche s'avéra très fructueuse. Il est même très surprenant de pouvoir trouver tant d'exuvies alors que si peu d'imagos volent sur les sites d'émergence !

Si l'on peut trouver des exuvies sur les grèves, il est plus rentable de les rechercher sur les berges un peu abruptes, notamment sur les réseaux racinaires des peupliers et des saules.

Nos données sont résumées dans le tableau 1, et la carte correspondante (Fig. 1) devrait aider le lecteur à situer les différentes localités. Ces données démontrent la présence de *S. flavipes* dans le département de la Nièvre tout au long de la Loire et de l'Allier. Il convient de remarquer la rareté de *G. pulchellus* et de *G. vulgatissimus*. Il est probable que cela soit anormal et dû aux dates tardives de prospection, ces espèces émergeant plus vraisemblablement en mai. Celles des exuvies qui appartenaient à ces deux espèces étaient en outre situées plus haut sur la berge que celles des autres Gomphidae, et il est possible que nous en ayons ratées. A l'examen des exuvies sous loupe binoculaire (x 10), il nous a été impossible de savoir si parmi les exuvies étiquetées "*Gomphus simillimus*" il n'y avait pas de *G. grasilini*, espèce qui n'a toutefois jamais été observée dans notre département. A ce sujet, nous serions intéressés de connaître la technique de préparation des exuvies pour examen au microscope, afin de rechercher les critères décrits par CLOUPEAU & al. (1987).

Bien entendu, le désir de voir *S. flavipes* "en chair et en os" nous ramena souvent au bord du fleuve au cours de l'été. Si l'observation de *G. simillimus*, d'*O. forcipatus* et surtout d'*O. cecilia* nous a paru assez facile, celle de *S. flavipes* nécessite à l'évidence un peu de chance. La rencontre avec cette espèce eut lieu quatre fois : La première fut un peu attristante. Le 28 mai à Charrin, zone où nous n'avions pas trouvé d'exuvies appartenant à cette espèce, l'un d'entre nous rencontra en effet un imago immature aux ailes malformées. La deuxième rencontre fut étonnante. Elle eut lieu le 15 juillet à Mars-sur-Allier, sous la forme d'un couple qui montait et descendait, un peu à la manière d'une feuille morte portée par le vent. Un coup de filet nous permit de déterminer l'espèce avant de rendre la liberté au couple désuni. La troisième rencontre fut heureuse. Le 21 juillet à Mars-sur-Allier, l'un de nous observa en effet l'émergence d'un imago parfaitement constitué. La quatrième rencontre fut cocasse. Le 23 juillet, un couple de Gomphidae tomba aux pieds de l'un d'entre nous, à Marzy. Le mâle était un *O. cecilia*, tandis que la femelle, très choquée (elle se laissa longuement photographier après manipulation) était un *S. flavipes*.

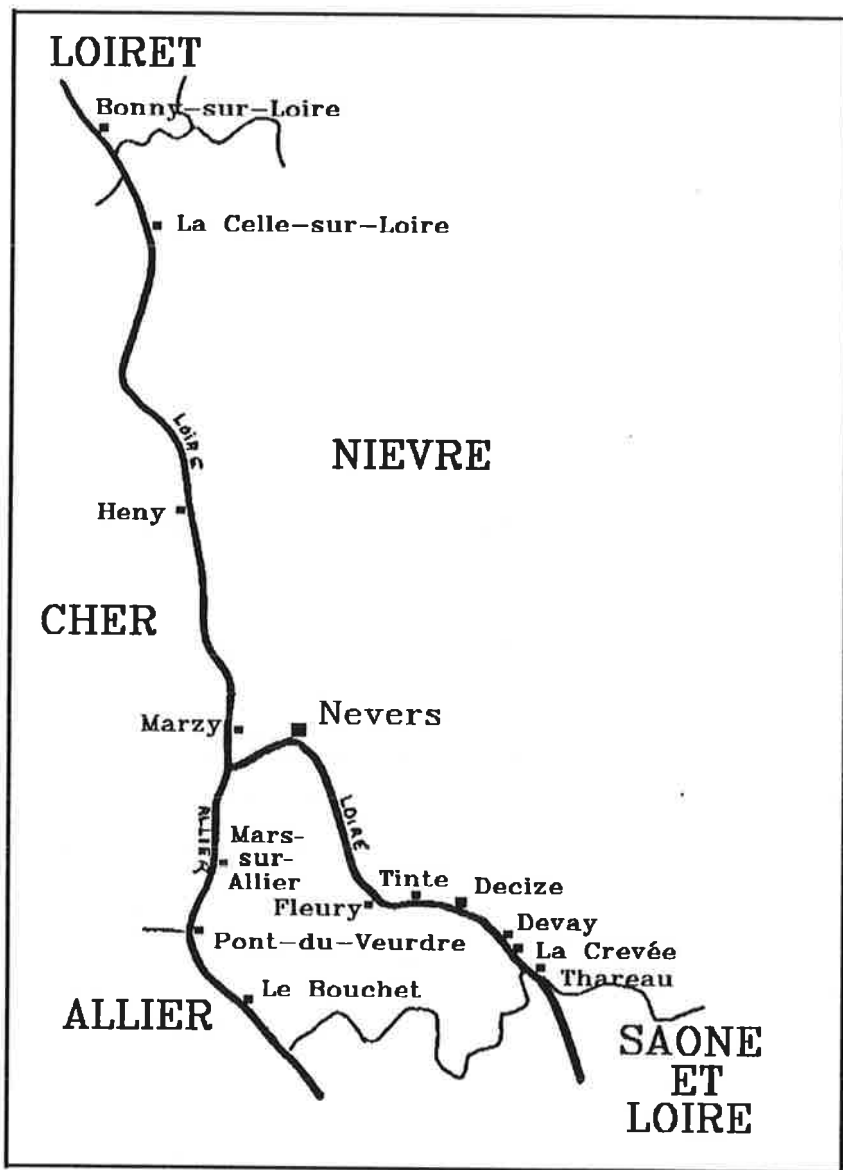


Figure 1 - Carte de répartition des stations visitées.

Ce travail permet de préciser la répartition de *S. flavipes* dans le centre de la France. Bien qu'elle n'ait été citée jusqu'ici que du bassin moyen de la Loire (Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Cher), nous pouvons affirmer à présent que cette espèce est présente sur ce fleuve jusqu'à la limite de la Nièvre et de l'Allier. Il faudrait donc la rechercher plus en amont, tant sur l'Allier que sur la Loire, afin de déterminer son extension réelle. Dans cette optique, insistons sur le grand intérêt qu'il y a à rechercher les exuvies de ce Gomphidae, qui sont tout à fait typiques et constituent parfois, comme nous venons de le voir, le principal révélateur de la présence de l'espèce.

Travaux cités :

ASKEW (R.R.), 1988. -- The Dragonflies of Europe. Harley Books, England, : 1-291

CLOUPEAU (R.), LEVASSEUR (M.) et BOUDIER (F.), 1987. -- Clé pour l'identification des exuvies des espèces ouest-européennes du genre *Gomphus* Leach, 1815 (Anisoptères: Gomphidae), *Martinia*, 5: 3-12.

1^{er} auteur : 25 Rue Gambetta, 58000 Nevers

2^{ème} auteur : Chemin du Bois Bourgeot, 58300 Decize

**LES ODONATES DU BASSIN VERSANT DE LA
CLAISE TOURANGELLE**

par Frédéric Boudler et Marc Levasseur
Martinia : numéro Hors-série 1 (avril 1990)

La première partie est consacrée à la présentation du domaine d'étude; à la description des différents milieux prospectés; aux méthodes d'échantillonnage et à la méthodologie employée pour l'exploitation des données.

La seconde partie est consacrée à l'étude éco-éthologique des 46 espèces répertoriées : notes et observations sur les émergences, sur le comportement, la prédation, sur l'importance des populations, les périodes et la répartition des émergences. Le chapitre consacré aux Gomphidae a été tout particulièrement développé car ce groupe, encore mal connu, est bien représenté dans cette région.

Caractéristique et prix de l'ouvrage

Format 21 x 29,7 cm.; broché avec couverture cartonnée enveloppante; 98 pages; nombreuses illustrations. Prix : 90 FF.